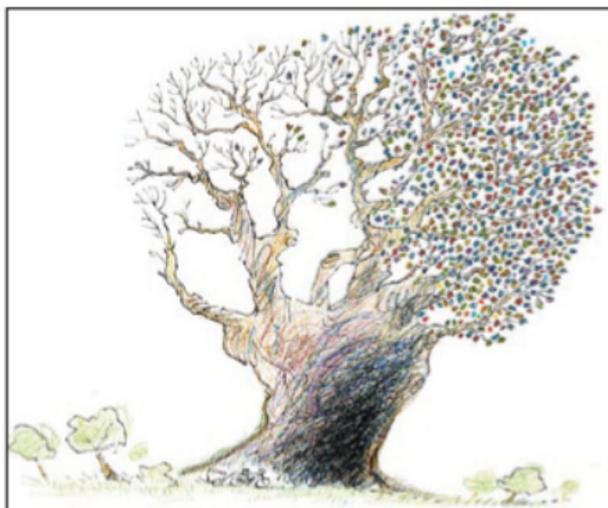


Vite dit

Nathalie Ferraris



Un arbragan réel au Jardin botanique de Montréal!

Vous connaissez le livre *L'arbragan* (La Pastèque, 2015) de Jacques Goldsytyn? C'est l'histoire d'un petit garçon qui se lie d'amitié avec un vieux chêne qu'il baptise Bertolt. Son immense feuillage lui sert de cachette, de maison, de labyrinthe et de forteresse. Mais un printemps, Bertolt cesse de se parer de bourgeons : il est mort. «Quand un chat ou un oiseau meurt, je sais quoi faire, dit le garçon. Mais pour Bertolt, je fais quoi?» Afin d'éviter que l'arbre ne soit transformé en bois de chauffage, en meubles ou en cure-dents, le garçon a une idée géniale : lui donner un feuillage de gants!

Cette histoire, l'auteur, illustrateur et bédéiste Jacques Goldsytyn l'a eue longtemps en tête avant de la coucher sur papier. «Chaque fois que je revenais du Nord, après avoir passé une journée en ski de fond, j'apercevais, à la hauteur de Mirabel, un arbre qui était seul dans un champ. L'idée de l'orner de gants m'est venue, et le livre est né un peu plus tard.»

L'artiste a eu envie d'approfondir sa démarche. Puisqu'il collabore à *Quatre-Temps*, revue de vulgarisation scientifique en botanique et en horticulture publiée par les Amis du Jardin



(photo : Annie Labrecque)

botanique, il a proposé à Marie-Hélène Croisetière, directrice générale des Amis du Jardin, et à Maud Fillion, rédactrice en chef de la revue, de réaliser un vrai arbragan. «Elles ont été immédiatement enthousiasmées. Nous avons déambulé dans le Jardin et nous avons déniché l'arbre parfait, un jeune chêne situé près de l'entrée principale et du stationnement.»

Les événements se sont enchaînés. Le 20 janvier dernier, Jacques Goldsytyn a annoncé sur Facebook qu'il avait trouvé un Bertolt qu'il souhaitait décorer de centaines de mitaines et de gants abandonnés ou orphelins. Petits et grands ont fait de nombreux dons et, le 22 février, le créateur a embelli son Bertolt, juste à temps pour la semaine de relâche. «Cette démarche artistique est très nordique. Elle est une manière de mettre de la couleur dans l'hiver, elle représente le printemps qui revient. J'ai bon espoir que l'idée fasse boule de neige et qu'elle se propage dans d'autres pays du nord!»